

<https://sanctunotredametouteaide.catholique.fr/Homelie-du-19-mai-5e-dimanche-de>



Homélie du 19 mai, 5e dimanche de Pâques C

- Actualité

-



Date de mise en ligne : mardi 21 mai 2019

Copyright © Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide - Tous droits réservés

Homélie 5e dimanche de Pâques C

Apocalypse, voilà un mot qui met en éveil. Apocalypse, apocalyptique ! Un mot qui évoque le drame, la peur. Apocalypse c'est d'abord le nom d'un livre de la Bible, le dernier des soixante treize livres qu'elle comporte.

Le mot apocalypse est un mot d'origine grecque qui évoque le dévoilement, une révélation. Dans le livre biblique de l'Apocalypse Dieu nous révèle la fin de l'histoire, la fin des temps.

Le texte que l'Eglise nous donne ce soir parle d'un ciel nouveau, d'une terre nouvelle. Le voyant s'écrit : « j'ai vu un ciel nouveau, une terre nouvelle ». Le premier ciel, la première terre ont disparu. C'est une nouvelle création, un renouvellement total du cadre de nos vies d'hommes et de femmes. Finie la création du livre de la Genèse, Dieu recommence tout. Il supprime même la mer !

Voilà qui est étonnant, surprenant. Une ville qui descend du ciel, une ville belle comme une épouse. L'auteur de ce texte parle avec des mots poétiques, symboliques.

L'auteur parle de nouveauté. Le mot exprime un renouvellement, une mutation radicale, un re-renouvellement total en relation avec quelque chose qui précède.

Ce qui est nouveau c'est la Résurrection de Jésus, sa victoire sur le péché et sur la mort, son entrée dans la vie éternelle avec toute son humanité. Le signe que c'est bien la résurrection qui est la grande nouveauté de Dieu c'est que la mer disparaît : « *Il n'y a plus de mer* » dit le voyant. C'est comme s'il disait il n'y a plus de mort..

Ce texte nous invite à transformer, renouveler nos vies, à y faire du neuf. Chacun de nous sait bien ce qui est vieux en lui, ce qui est usé, ce qui est moche. **Le Seigneur nous appelle à faire du neuf.**

Revenons à ce texte de l'Apocalypse. Il nous indique deux directions pour ce renouvellement auquel nous sommes conviés. Il le fait avec des images :

- Le voyant décrit une ville qui descend du ciel. La ville c'est le lieu que l'on habite ensemble. Dieu construit avec nous ce rassemblement de l'Église et de l'humanité dans des relations nouvelles de fraternité et de service.
- Cette ville nouvelle *est belle comme une fiancée parée pour son époux*. Cette image nuptiale suggère que la relation avec Dieu est faite du désir de le connaître dans l'intimité pour la communion

Ce soir le livre de l'Apocalypse nous demande de renouveler notre relation avec le Seigneur, et nos relations avec les autres.

L'Évangile nous montre ce soir Jésus nous laissant un commandement nouveau. Tiens ! Tiens ! Encore du nouveau !

Ce qui serait nouveau ce serait d'aimer à la manière de Jésus. **Comme** il a aimé ! En se mettant à genoux devant ses frères pour les servir, en se mettant à table avec les pécheurs, en pardonnant soixante dix fois sept fois, en priant pour ses ennemis.

Ce qui serait nouveau encore ce serait de vivre nos paroisses comme l'on vit sa famille avec le même désir que celui

Homélie du 19 mai, 5e dimanche de Pâques C

Paul et de Barnabé dans la première lecture d'y accueillir de nouveaux amis du Seigneur

Vous le savez c'est en voyant vivre les disciples de Jésus qu'à Antioche on les a appelés chrétiens. Ce qui serait très, très neuf c'est qu'on dise des chrétiens d'aujourd'hui qu'ils sont vraiment des disciples.

Abbé Gérard Nicole +